





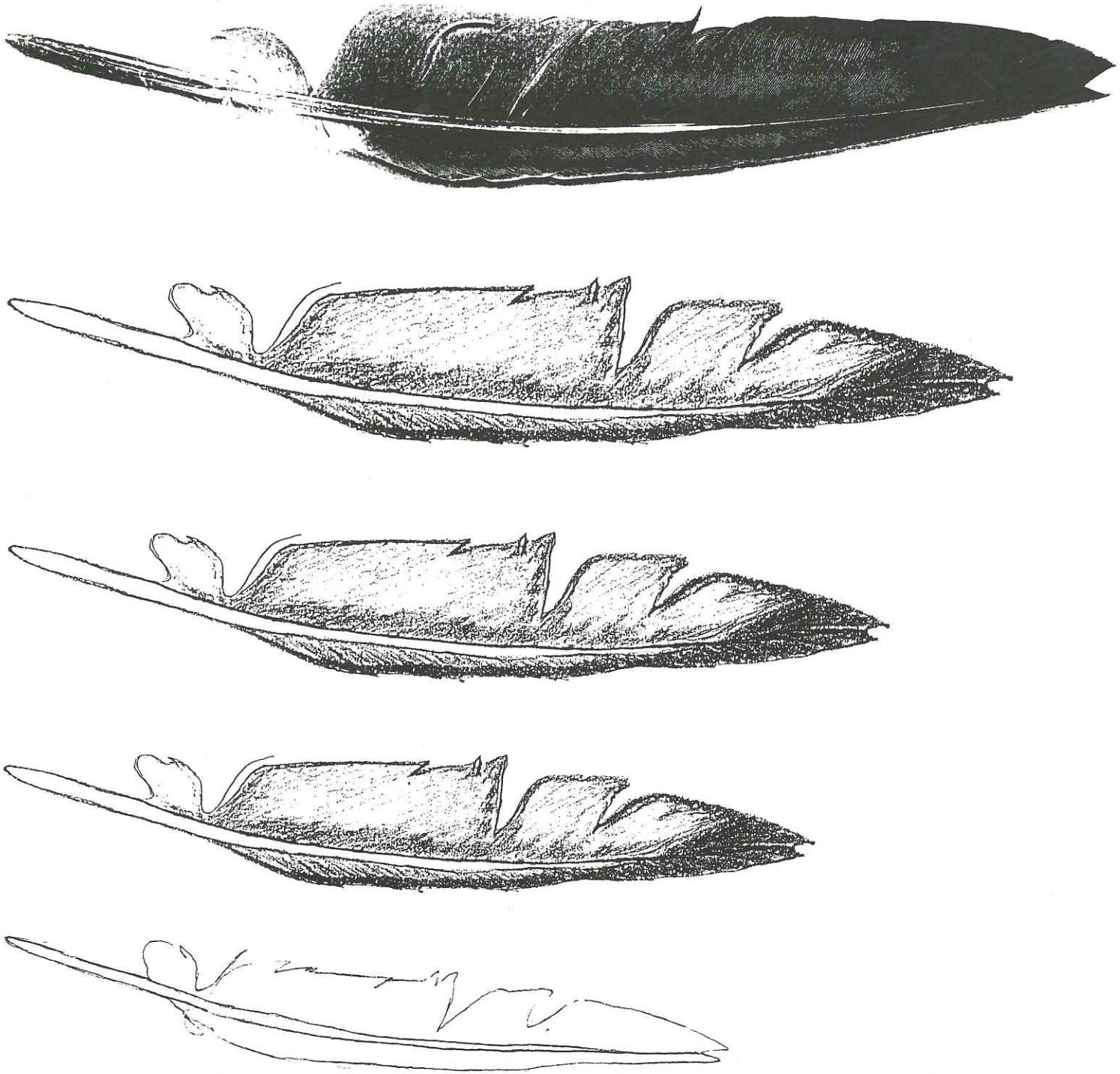






LES INFOS DU BELLUARD

Nº 66 mars 1994



LES INFOS DU BELLUARD

No 66

MARS 1994

Bulletin d'information destiné aux élèves et aux parents des élèves

CYCLE D'ORIENTATION
DU BELLUARD
Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg

Tél. 037 / 22 35 85

Rédaction
L. Gurtner, P. Burgy et quelques professeurs

Photos
P. Burgy

Dactylographie
J. Jutzet

Impression
Imprimerie Bonny

SOMMAIRE

EDITORIAL

Des mesures d'économie ... 3

LA VIE DE L'ECOLE

L'école au quotidien 10-15

Carnet de route 21

Structure et organisation 23-30

REFLEXION

Un cours de gestion mentale 4-9

Les cancres existent-ils? 16-19
(Illustrations tirées d'ouvrages de J.J. Sempé)

TRAVAUX D'ELEVES

Photo de :
Irène Pierri, 2N 2

Dessins de :
Sergio Rodriguez, 1C couvertures
Erkan Varli, 2C 22
Séverine Cattin, 2G
Vincent Dupré, 2H
Marie-Eve Poffet, 2H
Marcella Pelle, 2M

FICHES A DETACHER 31



Photo d'Irène Pierri, 2N, du groupe photo lors de la semaine de sport et d'activités à option

EDITORIAL

Des mesures d'économie: d'accord, mais point trop n'en faut, s'il vous plaît !

Cris de joie, manifestations spontanées, exubérances pour une fois tolérées: le moment était propice à un certain défoulement. L'occasion, trop belle avec toutes ces stars dans l'arène, ne se reproduirait pas de sitôt. En effet, on n'allait pas inaugurer deux fois le Nouveau Belluard, autant en profiter pour donner de la voix ! 800 personnes en halle de sport, 130 maîtres et invités en salle de spectacle, des sportifs de talent, des orateurs intéressants aux propos empreints de gratitude et d'humanité: voilà brièvement résumée la belle fête du 3 décembre 1993 où saint Nicolas remit à Bellu, notre personnage mythique, les clefs des nouveaux locaux (voir la rubrique "Ecole au quotidien").

L'actualité, quant à elle, ne s'arrêtait pas en si bonne compagnie malgré l'expression de cette gaieté juvénile et les sympathiques frimousses des figurines d'Audriaz, qui nous invitaient plus à la rêverie qu'à la confrontation avec la réalité.

Les mesures d'économie, consécutives aux votations d'octobre, sont tombées comme une véritable douche froide sur l'école. Il faudra désormais expliquer aux parents et à leurs enfants que l'on ne pourra pas d'un côté tendre à individualiser les démarches d'enseignement, ou au moins manifester l'intention de différencier les méthodes et les approches pédagogiques, et, d'un autre côté, conduire des classes prégymnasiales de 28, voire de 29 élèves. Par simple bon sens, et aussi par honnêteté intellectuelle, il faudra reconnaître que l'approche communicative en allemand, en anglais aura pris du plomb dans l'aile. Expliquer une deuxième, éventuellement une troisième fois, si possible différemment, le problème de mathématiques qui décidément reste obscur à plusieurs élèves plus lents, moins intuitifs, se fera moins fréquemment, effectif et programme obligent.

A celà s'ajoutera une première diminution de la grille horaire, c'est-à-dire de l'ensemble des matières basé sur un programme de 35 heures hebdomadaires. Le cycle d'orientation, mis en place progressivement depuis une vingtaine d'années, avait enrichi la palette de ses prestations. Commence maintenant l'opération inverse: il faudra couper. Une heure dans toutes les classes dès l'automne, une autre pour la prochaine année scolaire. En conséquence poindront à l'horizon ou le troisième demi-jour de congé ou un temps d'étude prolongé au sein de l'école. Mais des matières disparaîtront ou diminueront d'importance.

Ceux qui estiment que les programmes sont trop chargés et que l'école pèse d'un trop lourd fardeau sur les épaules de ses élèves s'en réjouiront. Ceux qui par contre pensent que son objectif est d'apporter un réel enrichissement aux élèves, en équilibrant formation de base et ouverture vers d'autres disciplines, le regretteront.

Ces mesures d'économie, qui entreront prochainement en vigueur, s'ajoutent à celles déjà appliquées à ce jour, pas de prise en charge des remplacements dus à l'absence d'un maître durant les trois premiers jours et diminution de moitié des cours facultatifs : activités périscolaires telles que musique, sport, cours d'informatique, de sophrologie, d'initiation aux échecs... Enfin, réduction de 10% du total des heures que pouvait accorder le directeur à des collaborateurs pour des tâches d'encadrement ou de suivi pédagogique.

Assez, c'est assez ! Que chacun participe à l'effort d'économie, nul ne saurait le contester. Il faut simplement savoir qu'aller au-delà de ce qui est décidé aujourd'hui ne rognerait pas seulement une part de ce qui fait la qualité de l'école, mais toucherait aussi au coeur même de sa substance.

On a enlevé une partie de l'écorce; de grâce évitons que l'arbre n'en perde sa sève? Et surtout qu'on arrête de demander à l'école d'en faire plus en diminuant ses moyens.

D'ailleurs, qu'en penseraient Bellu... et saint Nicolas ?

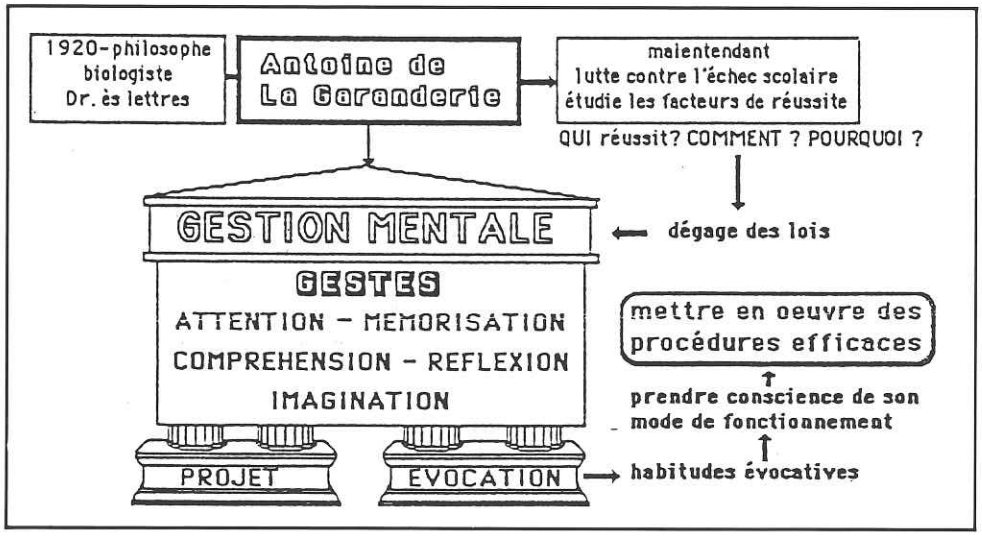
L. GURTNER

UN COURS DE GESTION MENTALE

L'année passée, à pareille époque, les Infos du Belluard présentaient le livre d'une journaliste, "Tous les enfants peuvent réussir", dans lequel Geneviève Cattan résume la pédagogie des moyens d'apprendre d'Antoine de La Garanderie intitulée "Pédagogie de la gestion mentale". De même qu'un athlète, un danseur ou un artisan apprend à faire des gestes physiques corrects, un élève devrait apprendre à entraîner les "gestes mentaux" qui lui permettront de réussir. Les gestes mentaux : être attentif, mémoriser, comprendre, réfléchir, imaginer peuvent s'apprendre comme les gestes physiques.

Dans le cadre de la journée pédagogique de l'automne 1993, un cours présentant les études de ce chercheur a été donné à de nombreux enseignants des Cycles d'orientation de Fribourg par Madame Anne-Marie Felkel, enseignante de mathématique et de physique au Collège de Genève, ancienne méthodologue de physique, formatrice en gestion mentale. Ce cours a eu beaucoup de succès auprès des participants et la direction du Belluard a invité ce professeur à poursuivre son cours de recyclage en gestion mentale au sein de notre établissement.

Madame Felkel a donc approfondi la présentation des concepts pédagogiques d'Antoine de La Garanderie, ce qui devrait permettre aux professeurs intéressés de continuer leur formation. Le but de cette dernière est de pouvoir donner aux élèves qui veulent apprendre, mais ne savent pas comment procéder, les clés de l'apprentissage de n'importe quelle matière.
Dans les lignes qui suivent sont résumées quelques idées qui pourraient intéresser les élèves, les parents et l'ensemble des maîtres.



Pour commenter un peu ce "temple" qui résume les fondements de la gestion mentale, on pourrait dire que l'ensemble de la démarche de la Garanderie s'appuie sur deux piliers : le projet et l'évocation.

LE PROJET

Aucun apprentissage n'est efficace sans projet:

- projet de finalité à long terme, par exemple devenir violoniste, ou à court terme, pouvoir jouer un morceau musical;
- projet des moyens que l'on va se donner.
  Par exemple: comment placer correctement les doigts sur l'instrument (ou dans d'autres domaines, comment s'y prendre pour trouver les idées, les ordonner, trouver les mots ou l'orthographe, etc.)

Avoir un projet, c'est savoir où l'on va, ne pas avoir de projet, c'est errer. Il n'est pas impossible qu'en errant le hasard vous amène au but, mais il y a peu de chances que cela soit efficace. L'absence de l'un de ces projets est une cause fréquente d'échec.

L'EVOCATION

L'évocation en gestion mentale est **l'image** que l'on se fait, **le son** que l'on entend et/ou **le discours** que l'on tient dans sa tête à propos d'un "objet". C'est sur elle que doivent s'appuyer les "gestes mentaux" de l'attention, de la mémorisation, de la compréhension, de la réflexion et de l'imagination.

L'évocation intervient à deux moments bien précis de la démarche intellectuelle:

1) lors de la perception,
2) au moment de ramener à l'esprit un souvenir qui se trouve dans la mémoire à long terme.

Dans son livre "Tous les enfants peuvent réussir", Geneviève Cattan présente le tableau suivant au sujet de l'évocation en classe.

Les étapes d'une séquence pédagogique (enseignement magistral) en gestion mentale

1. Mettre l'élève en projet d'évocation mentale:
   "Vous allez regarder..., écouter... pour revoir ou redire dans votre tête".
2. Présentation du message en double codage:
   - *de manière visuelle (graphique, schéma, mots, flèches...)*
   - *de manière verbale (avec repères temporels: d'abord... et puis...) et ceci plusieurs fois.*
3. Temps d'évocation mentale:
   "Dans votre tête, vous revoyez, vous redites ou ré-entendez ce qui vient d'être expliqué".
4. Vérification de la justesse des évocations *(par oral et par écrit).*
5. Mémorisation:
   "Recommencez cette évocation mentale en voyant ou en vous disant que vous ferez cela chaque fois que vous aurez besoin de cette notion".

Bien préciser le lieu, le temps, l'environnement de cette ré-exploitation (surtout pour les enfants les plus jeunes).

Il est fondamental de laisser aux élèves le temps d'évoquer. Ceux qui ont tout juste la possibilité de copier ne peuvent pas évoquer. Cette méthode ralentit le rythme au début, mais évite de multiples répétitions par la suite. La plupart des élèves n'ont pas le projet d'évoquer en classe et devront faire tout le travail à la maison. L'évocation est essentielle, puisqu'elle est le lieu de l'élaboration des connaissances. Il faut évoquer pour comprendre, évoquer pour apprendre, évoquer pour restituer. C'est pourquoi il est nécessaire que le maître cherche à introduire dans ses cours du temps et du silence pour que chaque élève puisse évoquer pour lui-même la notion à comprendre et à assimiler.

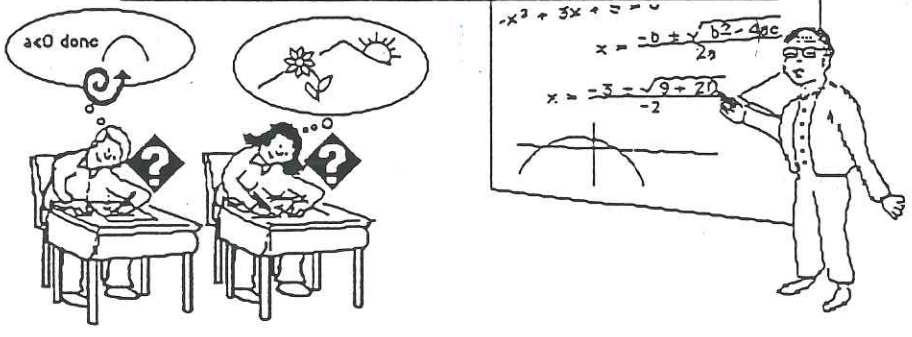
L'ATTENTION :

Poursuivant l'explication du schéma du "temple", Madame Felkel a expliqué que l'attention est le geste mental qui sélectionne pour mémoriser, comprendre et imaginer.

Comment être attentif lors d'un cours, d'une conférence ?

Commencer par se mettre en projet d'évoquer le cours qui va suivre plutôt que le prochain week-end, le dernier film, la leçon précédente, ou ses problèmes personnels..

L'écoute, la vue et même la prise de notes sont improductives en l'absence d'évocation.



Cet élève évoque en créant des liens entre ce qu'il entend, ce qu'il voit et ce qu'il sait déjà. L'essentiel de l'apprentissage est réalisé en classe. Le travail à domicile consiste à consolider les acquis.

Cet élève passe de la perception à l'écriture sans évocation . En l'absence d'évocation pertinente, la présence au cours est du temps perdu, tout le travail d'apprentissage reste à faire à la maison.

Pour favoriser le geste mental de l'attention, il faut que certaines conditions extérieures soient remplies: une température agréable, suffisamment d'oxygène, pas de bruits, et certaines conditions internes: calme (pas de peur du professeur, pas de stress, des attentes réalistes, pas de problèmes psychologiques importants que la gestion mentale ne saurait résoudre), l'intérêt. Pour éventuellement susciter, au moins ne pas éteindre ce dernier, **les conditions de présentation lors de la leçon sont importantes.** Le professeur doit présenter son projet, être très clair dans ce qu'il demande, se poser la question : "Mes exigences sont-elles fondamentales ou superflues ?", susciter de nombreuses ouvertures, mais ne pas tout demander ensuite, dire aux élèves très exactement ce qu'il attend d'eux.

Plus difficile, mais néanmoins essentiel, il serait bon qu'il tienne compte de notions de linéarité ou de globalité, éléments caratéristiques du fonctionnement du cerveau. Pour certains élèves, l'hémisphère gauche est prédominant, pour d'autres, c'est l'hémisphère droit.

Hémisphéricité

Gauche	Droite
verbal- siège de la parole, de l'affirmation orale ou écrite. - analytique, séquentiel - s'intéresse aux éléments qu'il traite successivement	siège de l'image immédiate, de la reconnaissance par les formes. - synthétique, global - s'intéresse aux relations et aux structures qu'il traite simultanément
- passe du détail au tout. - temporel - rationnel - symbolique, numérique, digital CHAT 6	- passe du tout aux éléments. - a temporel, spatial - intuitif - analogique

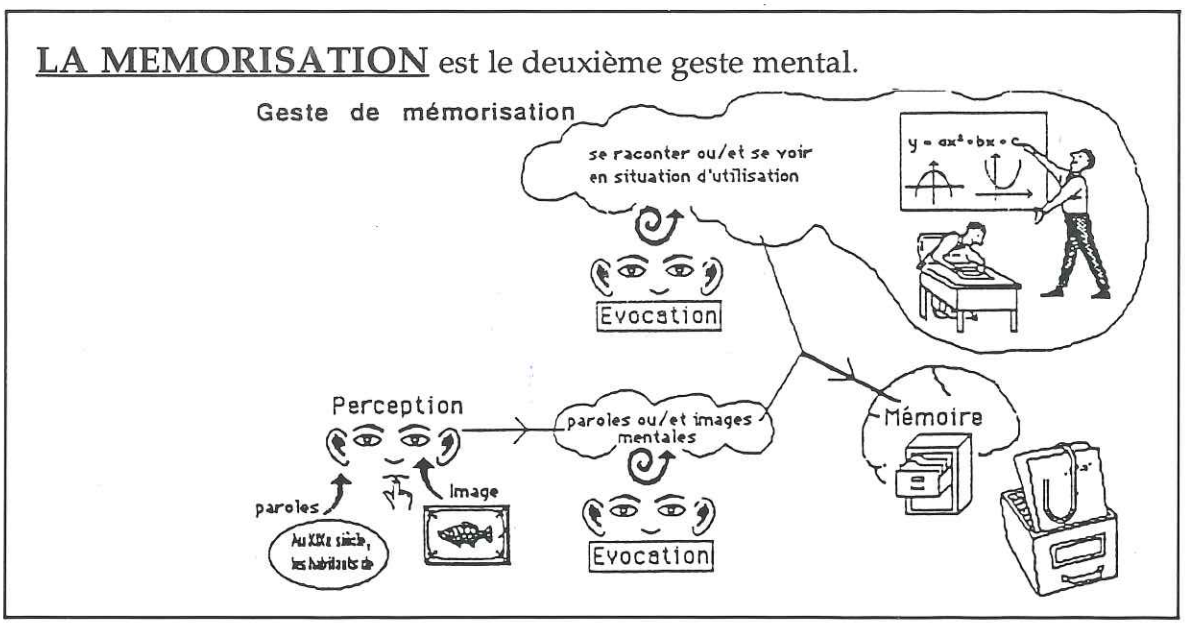
Ce qui est très important pour le maître, c'est de prendre conscience de son propre mode de fonctionnement privilégié. Sinon, il aura tendance à n'être un bon maître que pour les élèves qui fonctionnent comme lui. Il doit faire un effort pour donner son cours aussi pour les élèves qui ont un mode différent de lui-même. Geneviève Cattin donne à ce propos quelques témoignages intéressants dans son livre.

Mode gauche	Mode droit
Fonctionne dans un cadre de référence temporel "On commence par..... ensuite ..... enfin ....." "De là ..... il s'ensuit ....."	**Fonctionne dans un cadre de référence spatial**
recherche les **enchaînements**	recherche la **structure**
à l'aise face à un exposé, un discours	à l'aise face à un dessin, un schéma
- *analytique, séquentiel*	- *synthétique, global*
Comprend linéairement Le raisonnement s'élabore progressivement au fil du discours	Comprend globalement Le raisonnement naît de l'ensemble.
Préfère la démarche déductive Règle → Application, Conséquence, Exemple	Préfère la démarche inductive Exemple, Exemple, Exemple → Règle

Mode gauche	Mode droit
Handicap fréquent : Peut rester bloqué sur un élément: mot ou passage incompris, faute de signe, ponctuation ou orthographe incorrectes... Peut "perdre le fil" et devoir reprendre depuis le début.	**Handicap fréquent :** Difficulté à s'exprimer Sauter des étapes du raisonnement, ne pas expliciter les liens (le discours pouvant devenir incohérent pour l'autre)
Remédiation : Apprendre à garder une TRACE de son cheminement (dessin ou texte)	**Remédiation :** Apprendre à décrire de façon systématique ses images mentales. Apprendre à expliciter les liens.
Sait souvent dire comment faire est souvent expliquant	Préfère souvent faire que dire est souvent appliquant

Pour le maître à prédominance auditive qui préfère la démarche déductive, il faut qu'il pense aux **élèves visuels, en globalisant au début du cours** pour leur faire une sorte "d'enveloppe pour la leçon". Ce n'est pas assez de le faire à la fin. Pour accrocher le discours, les élèves visuels ont besoin de l'essentiel des éléments avant l'exposé. Un schéma, un résumé, un exemple concret serviront de points d'ancrage. Il est préférable de disséminer les mots d'accrochage, de ne pas faire de liste, car ces élèves comprennent globalement. Il faut aussi les rendre attentifs aux "détails importants", car les élèves visuels sont plus rapides, ils globalisent, mais ne s'attachent pas assez aux détails, d'où parfois des échecs. Il faut leur apprendre à "expliciter les liens".
Le maître à prédominance visuelle qui préfère la démarche inductive doit faire l'effort de **commenter les schémas pour ses élèves à prédominance auditive ou linéaire,** même si cela lui semble totalement inutile, parce que pour lui un schéma est clair, parle de lui-même.

En conclusion, au niveau de la perception, le maître cherchera à donner des repères de linéarité et de chronologie pour les élèves qui ont une vision des choses qui s'élabore au fil du discours (il s'agit plutôt des élèves auditifs) et des explications dans la globalité et dans l'espace pour les visuels. Il devra avoir le souci **de schématiser ses discours et de commenter rigoureusement ses schémas pour offrir des repères aux élèves de toutes les catégories.**



Le projet de mémorisation est en somme un projet de restitution, car on ne mémorise pas un "objet" pour l'enfouir au plus profond de sa mémoire, mais pour le retrouver en temps utile (à court ou à long terme). Il est donc primordial pour l'élève qu'il ait **l'intention de restituer, qu'il se voit, qu'il s'imagine en situation de restitution.** L'évocation se fait aussi bien pour "l'entrée" que pour la "sortie" des données.
Pour mémoriser efficacement, il faut **évoquer simultanément l'"objet" à mémoriser et la situation d'avenir où cet "objet" sera utile.**
A. de La Garanderie a constaté que les étudiants qui réussissent le mieux sont ceux qui apprennent en s'imaginant en situation de restitution, jouant leur propre rôle face à un examinateur imaginaire et se posant les questions que celui-ci pourrait avoir l'idée de leur poser !
L'absence du projet de restitution est une cause fréquente d'échec scolaire (panique aux examens,

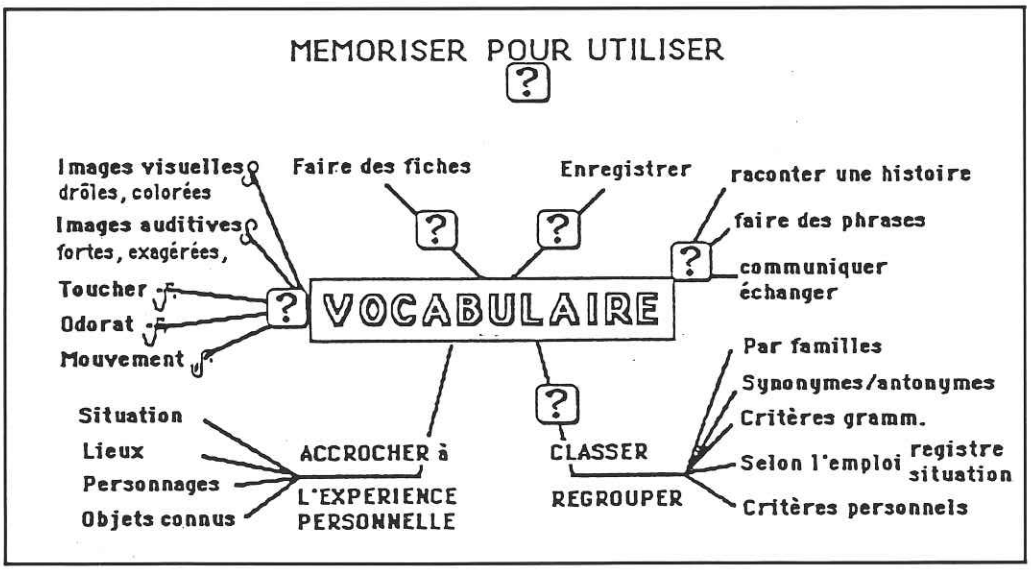
oubli du vocabulaire...).
Avoir pour seul projet de retrouver la règle ou le mot le lendemain, dans un contexte identique à celui de l'apprentissage, ne permet pas de les retrouver dans un mois ou dans un an ou dans un contexte différent !

Vocabulaire et projet

L'apprentissage du vocabulaire, comme tout apprentissage est **fortement lié à notre projet.**
Peut-on apprendre une langue si ce n'est pas notre projet ?
Notre cerveau ne s'y trompe pas. Il a besoin que l'on évoque des projets pour pouvoir y "accrocher" les mots :

- S'imaginer rédiger un texte à l'examen et avoir une excellente note...
- S'imaginer parler la langue à quelqu'un (vacances, séjour...).
- S'imaginer en train de lire facilement des textes (journaux, sujets scientifiques, romans).
- S'imaginer poursuivre des études à l'étranger.
- S'imaginer répondre au "prof"et arriver à l'épater
- S'imaginer répondre à un étranger.
- Ecouter avec le projet d'imiter parfaitement les intonations.....

Les réactivations sont importantes. Elles doivent être fréquentes, mais courtes.
Certaines personnes mémorisent à la troisième personne, c'est-à-dire ne s'impliquent pas dans l'évocation. D'autres mémorisent à la 1ère personne, c'est-à-dire s'impliquent dans l'évocation. Ces dernières ne peuvent pas apprendre une liste de vocabulaire dans un livre ou donnée sur un document. Elles doivent se l'approprier. Voici quelques idées suggérées par Anne-Marie Felkel:



Utiliser le vocabulaire

Puisqu'il faudra tôt ou tard, faire des phrases, écrire des textes, pourquoi ne pas commencer tout de suite ?
L'avantage, c'est qu'on mémorise **les mots et les tournures de phrase** en même temps, le **vocabulaire et la grammaire** en même temps.
Et pourquoi ne pas s'amuser à répondre en allemand (anglais, italien, espagnol, latin, grec ou chinois) aux camarades, aux parents ou à la petite soeur ?
On peut aussi écrire une histoire sérieuse ou farfelue (et même demander au maître de la corriger)!
On peut encore se chercher un (une) correspondant(e).

Classer le vocabulaire

C'est encore une façon de créer des liens qui aideront à retrouver les mots

Les synonymes, les mots de la même famille, les antonymes(sens contraire), les mots sur un même thème, les mots qui se ressemblent, ceux qu'il ne faut pas confondre.....

la branche = der Zweig = der Ast



das Gezweig branchage ≠ zeig!

Abzweigung embranchement ≠ zwei (2)

Familienzweig ≠ Zwerg (nain)

zwei Zwerge sitzen zwischen zwei Zweige

Blatt, Frucht, Zweig, Ast, Stamm, Baum.....

Il serait intéressant de discuter avec les élèves de leurs façons de procéder, de leur donner des idées. Cette manière de regrouper les mots et les notions, de se les approprier par un raisonnement personnel ne peut qu'être bénéfique même aux élèves qui ont de la facilité à mémoriser et qui risquent de se trouver en difficulté lorsque la mémoire ne suffit plus. En échangeant leurs idées et leurs façons de procéder, les élèves constateraient bien vite qu'il y a plusieurs manières de faire entre lesquelles il faut choisir celle qui leur convient le mieux. C'est au moment où ils ont bien réussi qu'ils devraient expliquer comment ils s'y sont pris.

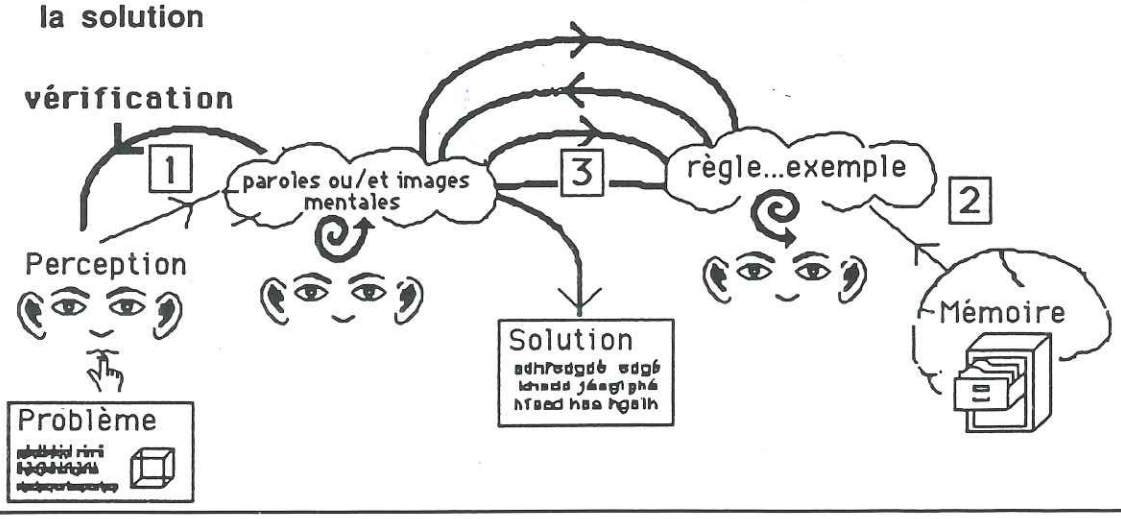
Selon Madame Felkel, les méthodes scolaires sont souvent trop exclusives, voire dogmatiques. Il y a mille et une façons d'apprendre et le maître doit guider cet apprentissage et parfois compenser ce qui est moins bien présenté dans les manuels.
L'élève en situation d'échec manque souvent de méthodes de travail et ne fixe pas de projet. Il se conforte dans la croyance: "Je ne serai jamais capable de ...". Les échecs conduisent alors à la démotivation, à la passivité et engendrent le manque d'intérêt. A ce moment-là, il est essentiel de lui donner **l'occasion de réussir** pour briser cette spirale et lui redonner confiance en lui.

LA COMPREHENSION
LA REFLEXION
L'IMAGINATION

Des trois autres gestes mentaux, traités lors d'une séance complémentaire, seul le schéma résumant la réflexion est présenté ci-dessous. Toutes ces activités de l'esprit, liées et dépendantes les unes des autres, ont comme origine la capacité de l'élève à produire une image.

Geste de réflexion

1. **Evoquer le problème, vérifier l'évocation**
2. **Rechercher une règle ou un exemple dans sa mémoire**
3. **Etablir un "va-et-vient" entre les évocations pour aboutir à la solution**



De l'avis des participants, ce cours de gestion mentale était très enrichissant. Il a sensibilisé les maîtres aux difficultés pédagogiques des élèves et donné des moyens d'action pour y remédier, car **la démarche d'Antoine de La Garanderie est guidée par un désir tenace: vaincre l'échec scolaire.** Ce chercheur pense que chaque être porte en lui les moyens de réussir pour autant qu'on l'aide à prendre conscience de ces moyens, qu'on lui permette d'aller au maximum de ses possibilités.

L'ECOLE AU QUOTIDIEN

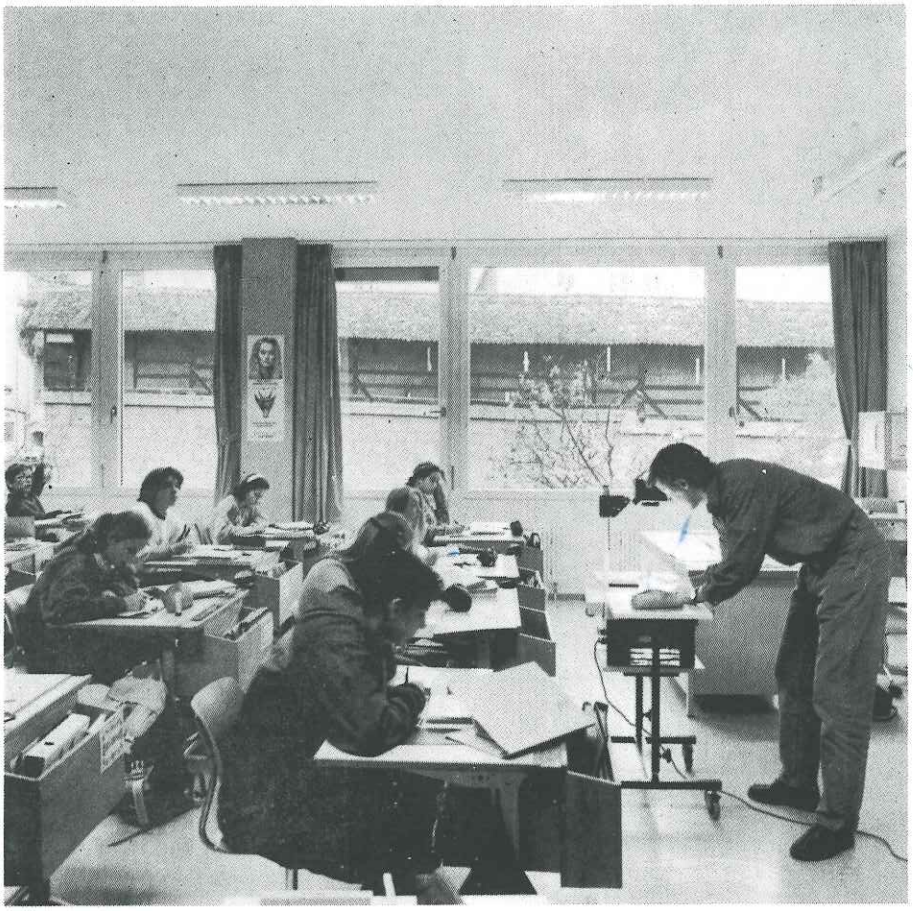


"Du nouveau, enfin!" s'exclamait l'éditorialiste des Infos du Belluard en mars 1993. Il y avait, bien sûr, les nouveautés que l'on serait tenté de qualifier d'habituelles car l'innovation est permanente à l'école: enseignement renouvelé du français, projet de nouvelle maturité, de maturité professionnelle, nouvelle manière d'apprendre en appliquant le système de la gestion mentale. Mais la principale nouveauté, c'était bien l'extension, alors en chantier, du bâtiment du Belluard, vénérable bâtisse qui avait subi l'usure du temps et qui était trop exiguë depuis plus de vingt ans.

Avant et après, cherchez la différence!



4 photos d'Yves Eigenmann, photographe à Fribourg



Une volonté ferme de l'autorité communale, des réflexions et des études préliminaires rondement menées, des architectes et des ingénieurs compétents, des entreprises efficaces, des gens sérieux au travail, tout cela a permis une réalisation remarquable. Qu'on en juge un peu: 9 mois de travaux, (délais tenus à la minute près), 3,9 mios Fr, (pas un franc de plus que prévu), pour offrir 10 salles de classe nouvelles, réorganiser les locaux du rez-de-chaussée, refaire la toiture et changer toute la chaufferie. Cette fois, vraiment, l'école du Belluard a fait peau neuve et nous sommes dans nos meubles depuis le début de l'année scolaire. Notre grand merci va à tous ceux et celles qui ont permis cette belle réalisation.

Une des 10 nouvelles salles.



Le coin détente de la salle des maîtres

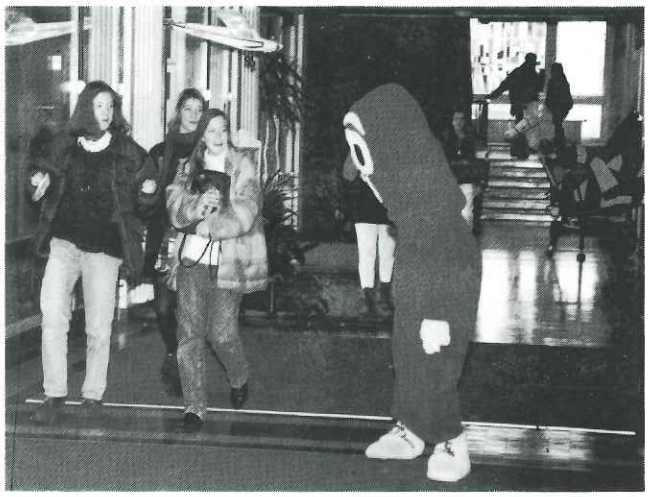














Vendredi, 3 décembre, un grand jour.
Saint Nicolas est à l'école, rencontre les élèves, les professeurs, le directeur. Il passe dans les classes et y répand bonne parole et biscômes. Le couloir du rez-de-chaussée a un air de fête et Bellu, le petit lutin né lors du 100e anniversaire du Belluard, hante les étages.

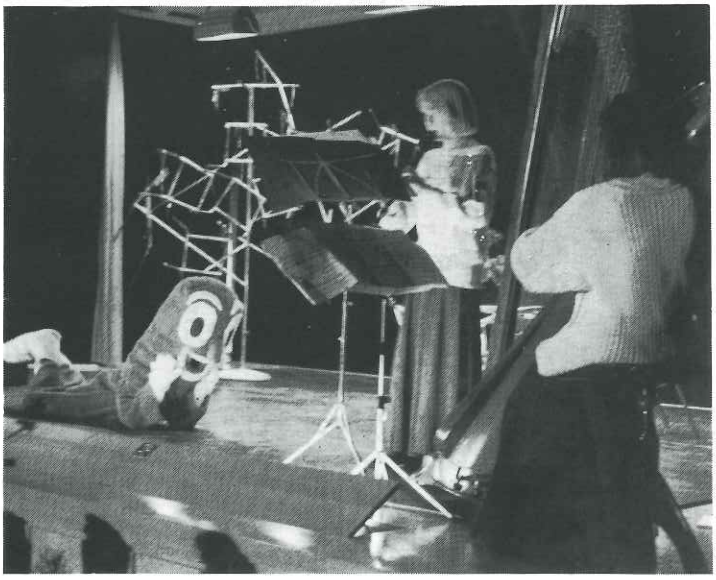






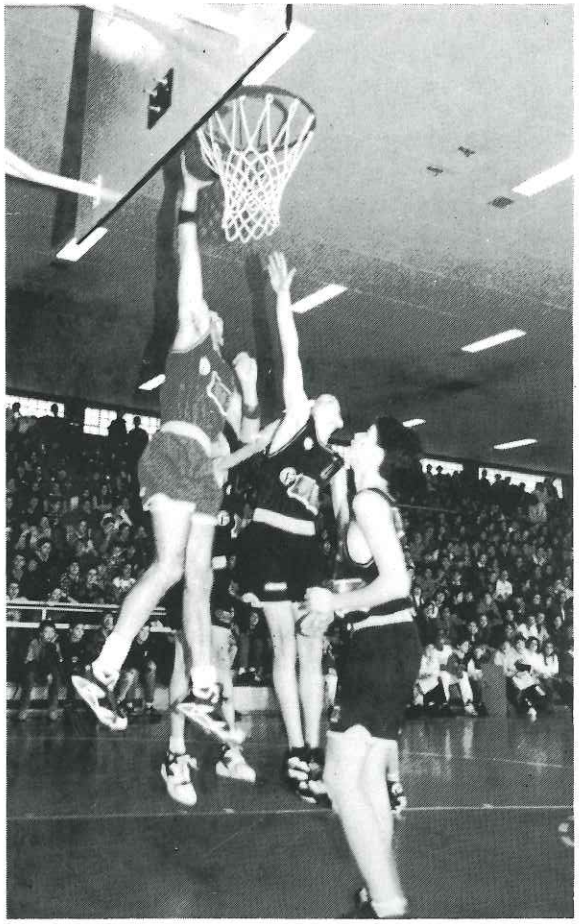
Vendredi, 3 décembre, encore un grand jour: c'est l'inauguration officielle du nouveau bâtiment. Hubert Audriaz a amené ses silhouettes, les invités arrivent. Il y a peu de discours (tout juste ce qu'il faut !), les autorités sont là, des élèves jouent de la belle musique.



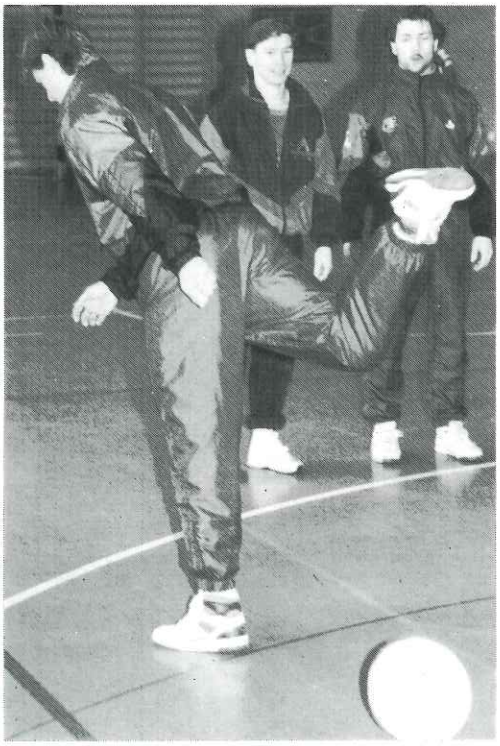




Et tout finit, comme toujours, par un apéritif.







Vendredi, 3 décembre, un grand jour ... c'est pas fini. Les cérémonies d'inauguration, c'est bien connu, ne concernent que les adultes, autorités, entrepreneurs, professeurs. Il faut dire que leur programme n'est pas fait pour les attirer ... Non, l'action les intéresse beaucoup plus et, ce jour-là, ils furent servis. Très aimablement, le HC Gottéron (au complet, vous vous rendez compte!) et l'Olympic-Fribourg se sont succédé à la halle des sports, se frottant dans des compétitions aussi amicales que sérieuses aux plus doués des élèves. Les résultats importent peu, il y avait là de l'ambiance, beaucoup d'ambiance. Il faut dire que la visite de M. Augustin Macheret, conseiller d'Etat directeur de l'Instruction Publique, venu parler aux élèves (et leur donner un jour de congé) a encore échauffé la salle, si c'était vraiment nécessaire. (Photos Y. Corminboeuf)







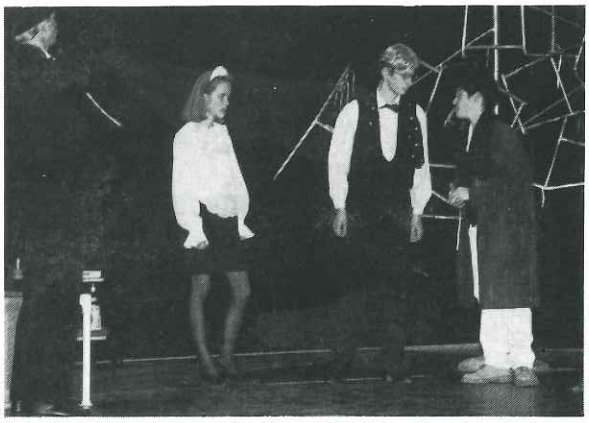


La classe d'accueil des élèves non-francophones se familiarise avec notre langue sous la conduite de Mme Wenker et apprend à conjuguer le verbe se masquer à l'actif alors que la classe 1E travaille avec Mme Guhl dans la nouvelle salle ACT.









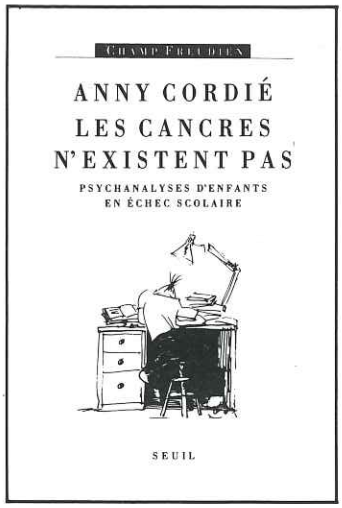
Le groupe théâtral de l'école nous a fait pénétrer dans le monde énigmatique d'Agatha Christie et Hercule Poirot a fini par démasquer la meurtrière. Au fait, de qui s'agit-il?



Mais non, lui, c'est Y. Schouwey, l'illustrateur sonore de la pièce



LES CANCRES EXISTENT-ILS ?



Présentation du livre d'Anny Cordié: "Les cancres n'existent pas". Titre choc-accrocheur ! Espoir pour les parents, déclic pour le jeune enseignant, sourire en coin, sourire désabusé pour le "vieux" prof. qui croit tout savoir... Echec scolaire ? Personne n'est indifférent ! Cependant chacun en explique les causes différemment. C'est la faute à l'école, au gouvernement, aux parents, etc. (abstraction faite, bien entendu, de déficiences sensorielles: surdité, trouble de la vue, retards mentaux graves).
N'y-a-t-il pas cependant en chacun de nous un désir propre d'apprendre ?

Echec scolaire : pathologie de notre temps.

Chaque époque sécrète ses pathologies. Il y eut la peste, le choléra. Puis est arrivé le cortège des vaccinations qui ont éteint bien des épidémies. La médecine a progressé à pas de géant. Enfin est apparu le Sida. Et nouvel échec...
La médecine, dont les découvertes ne cessent de nous surprendre, n'accepte pas que les troubles non repérables par voies d'exploration soient considérés comme une maladie. "Si on ne voit rien... il n'y a rien. Votre plainte est imaginaire".
Si l'évolution de la médecine a modifié les caractéristiques des névroses, de même l'évolution de la société a fait naître une nouvelle pathologie : l'échec scolaire. Que peut donc bien révéler ce terme ?

Echec scolaire et société moderne.

L'échec scolaire est une pathologie moderne. Elle n'est apparue qu'avec l'instauration de l'école obligatoire.
A l'ère du prolétariat a succédé le temps de l'étudiant. La réussite dans les études ne tient pas à la seule qualité de l'enseignement dispensé; beaucoup de facteurs entrent en jeu dans l'aptitude ou l'incapacité à atteindre le niveau d'instruction.
Dans le contexte actuel on peut dire que l'échec scolaire est synonyme **d'échec de vie.**
L'échec, s'opposant à la réussite, implique un jugement de valeur. Or cette valeur est fonction d'un idéal. Dans nos sociétés occidentales, la réussite, l'argent, la possession des biens et le pouvoir qui en résulte, représentent au plus haut point des valeurs que chacun rêve de posséder.

Cette incursion dans le domaine social donne un premier repérage sur les points sensibles qui peuvent être à l'origine d'un refus scolaire. D'où différents types d'identification du sujet pour construire sa personne, son "moi" : le *moi idéal et l'idéal du moi* (voir définition en fin d'article).

Il peut donc y avoir conflit à l'intérieur de la personne. A la source de ces échecs, de ces blocages, on retrouve toujours le même phénomène d'arrêt des opérations de pensée que l'on nomme "inhibition" (fonction alimentaire, inhibition sexuelle, inhibition intellectuelle).

La demande et le désir.

Pour qu'un enfant " apprenne" , il faut qu'il en ait le désir. Or rien ni personne ne peut obliger quelqu'un à désirer. Le commandement "Je t'ordonne de désirer à apprendre" devient alors un paradoxe.
Ainsi, pris dans un réseau de demandes, l'enfant ne peut plus soutenir son désir de connaissance, et il en vient parfois même à l'annuler.
Le petit enfant entend très tôt la demande qui lui est faite : il doit apprendre, il doit réussir. Au-delà de cette demande parentale, il y a la pression sociale qui s'exerce sur tous et engendre une angoisse que l'enfant arrive mal à cerner. Le discours n'est pas seulement tenu par les parents, mais par les maîtres qui ont eux-mêmes un contrat à remplir. **Tout le monde est donc soumis à un impératif de réussite.**
La curiosité, le plaisir de la découverte, l'acquisition des connaissances font partie de la dynamique même de la vie d'un enfant. Et brusquement, de l'apprentissage par le jeu il doit passer à une autre forme de savoir, celui que dispense l'école. C'est très souvent là que la mécanique se grippe. Quand la pulsion du savoir devient "interdite", le désir reste en rade. Apprendre implique un désir, un projet, une perspective, ce n'est pas seulement comprendre.

Quelques situations d'échec scolaire.

Il n'y a jamais de cause unique à l'échec scolaire, mais toujours conjonction de plusieurs causes.

Mauvais départ.

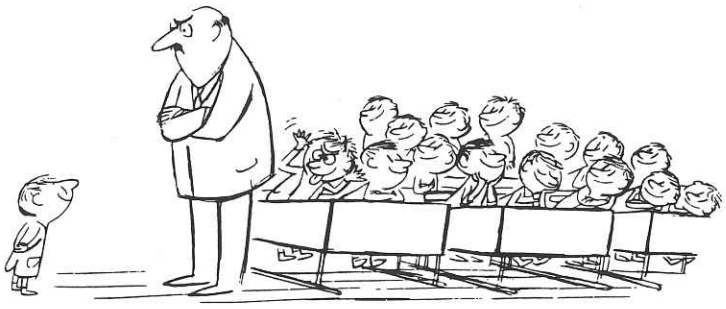
Dans un milieu socio-culturel défavorisé, il n'y a souvent d'investissement que celui que dispense l'audiovisuel. L'expression langagière est généralement pauvre. L'enfant ne pourra donc compter que sur les structures scolaires pour se familiariser à une langue correcte. Il se sent donc inférieur. Si la position d'échec perdure, elle va entraîner un processus d'exclusion, de rejet. Si à cela s'ajoutent les critiques souvent exaspérées des enseignants qui se sentent impuissants devant lui, c'est un sentiment de honte qui va accabler l'enfant.

Après ces premières difficultés ?

Hypothèse 1 : l'enfant ne reste pas passif.
Pour compenser son échec il va faire le pitre, va multiplier les bêtises et par conséquent se faire "une réputation". Il peut dans ce cas aggraver sa situation et passer à des actes plus ou moins délictueux. Il sera difficile de le sortir de la spirale de l'échec.

Hypothèse 2 : l'enfant accepte son échec.
La souffrance d'être en échec, il va la faire sienne en rentrant dans sa coquille. Il accepte l'étiquette de "mauvais élève". C'est donc une position passive profonde. Il va traîner de classe en classe et finir par se complaire dans cette situation. Il sera là aussi difficile de l'en sortir.

Hypothèse 3 : tout s'arrange.
Le système scolaire est plus souple, les jugements sont relativisés. Au lieu du "Tu peux mieux faire", l'accent est mis sur les réalisations du sujet, sur l'encouragement. Parents et enseignants étant moins angoissés, l'enfant deviendra plus disponible. Moins de pression favorise l'intégration de l'enfant.
Dans ces trois hypothèses, quelles peuvent être les réactions familiales ?



Certains parents vont manifester leur désapprobation, leur colère. L'enfant peut voir dans cette condamnation un retrait d'amour. Il va souvent tomber malade. L'absentéisme scolaire qui s'ensuit ne fait qu'aggraver le retard pris.
A l'opposé, l'enfant peut rencontrer de la part de ses parents une indifférence qui provient de plusieurs facteurs (modèle culturel, séparation, fatigue, soucis ...etc). Cette trop grande indulgence peut pousser l'enfant à multiplier les échecs.

Comment remédier à tout ceci?

L'Etat a prévu des classes avec enseignement adapté. Il recherche pour l'enfant une pédagogie plus personnalisée.
Comment éduquer, comment enseigner ? C'est la grande question. Si, en effet, pour le corps les travaux, qui sont des travaux imposés par force, n'ont sur celui-ci aucun effet fâcheux, dans l'âme au contraire aucune étude forcée ne s'établit de façon permanente.
Les initiatives pédagogiques vont de la formation des maîtres : "Comment apprendre à apprendre?", à la mise en place de protocoles que l'on discute. Rien n'est donc acquis dans ce domaine.
Quand les mesures pédagogiques ont échoué se pose la question : "Pourquoi ne peut-il pas apprendre ?" Aujourd'hui les enseignants demandent à être informés sur la nature du "il ne peut pas", ils posent la question de l'insuffisance des moyens intellectuels. Cette démarche est à l'opposé de l'impuissance par inhibition.
On va donc envoyer l'enfant faire un bilan psychologique: les tests de niveau (QI). Malheureusement, ils conduisent souvent à des aberrations quant aux orientations qui en résultent.
Quand apparaissent les difficultés scolaires, dans la majorité des cas le diagnostic porté est celui des troubles instrumentaux : dyslexie, etc.

Les réticences des enseignants.

Les enseignants répugnent à évoquer les difficultés psychologiques de leurs élèves et à conseiller directement aux parents de consulter un psychologue. Il y a, d'après l'auteur, plusieurs raisons à cette réserve.
Les enseignants craignent d'autant plus d'outrepasser leur rôle qu'ils se font une haute idée de leurs responsabilités. Leur réticence serait à la mesure de leur conscience professionnelle.
L'enseignant n'a en général pas eu de difficultés d'apprentissage scolaire, il a souvent été un bon élève et n'a pas connu de problèmes spécifiques à l'école. S'il a rencontré des difficultés psychologiques dans l'enfance ou dans l'adolescence, elles n'avaient aucun rapport avec le rendement scolaire.

La fin de la 1ère partie de ce livre analyse de manière détaillée des notions de psychologie et de psychanalyse (pensée freudienne, définition de la personnalité, distinction entre l'inconscient, le préconscient et la perception-conscience, notions du moi et du surmoi). Ce sont des domaines destinés essentiellement à des spécialistes.



Le cas de Floriane.

Parmi les exemples de cas cliniques proposés dans la deuxième partie de l'ouvrage, j'ai choisi plus en détail celui de Floriane pour montrer l'approche et le travail de l'auteur.
Ce pourrait être un conte, c'est pourtant une histoire vraie, l'histoire de Floriane.
Elle a 8 ans, toute menue, blonde avec de beaux yeux bleus. Elle vient chez Anne Cordié accompagnée de deux adultes: ils sont les deux grands et bruns; ce sont ses parents.
Ils viennent la voir en désespoir de cause, après avoir tout tenté. Leur petite fille Floriane "ne fait rien en classe; à 8 ans elle ne reconnaît pas ses lettres, ne sait pas compter, rien, elle n'apprend rien" . Il est question de l'envoyer dans une institution spécialisée pour enfants retardés. Pour ces parents, qui sont enseignants, c'est le drame.
Pendant que les parents racontent le périple habituel de prise en charge, Anne Cordié ressent comme un sentiment de perplexité : qu'y a-t-il d'insolite dans ces 3 personnages ?
Madame a accouché à la maternité de X, l'endroit où ils habitent. Tout s'est bien passé.
L'auteur rêvasse au mystère de l'hérédité qui fait que ces deux grands bruns ont mis au monde cette petite chose on ne peut plus fragile et blonde.
Je laisse maintenant s'exprimer Anne Cordié.
Ai-je posé une question du type: "Vous êtes du Midi ? Et les grands-parents d'où sont-ils ?" J'ai perçu alors le malaise.
J'ai demandé à Floriane d'aller faire un dessin et du modelage dans la pièce d'à côté.
J'apprends alors des parents ce qu'ils n'ont jamais dit à personne: Floriane est une enfant adoptée. Seuls les grands -parents le savent.
Je leur dis tout de suite qu'à mon avis Floriane sait au fond d'elle-même qu'elle a été adoptée. Elle sait sans savoir puisqu'ils ne lui ont pas permis de le savoir. Les parents doivent donc dire eux-mêmes à Floriane ce qu'il en est de leur histoire. Ils me répondent : "Jamais."
Je vais rejoindre Floriane. Elle me montre son dessin : une maison, dans cette maison au premier étage une table, un monsieur et une dame assis à cette table. Elle me dit : "C'est un papa et une maman, ils sont tristes parce que le loup a mangé leurs six petits enfants ."
Je revis le couple et l'enfant une fois, puis le couple seul. Je leur redis la nécessité de parler à Floriane, c'était à eux et à eux seuls de le faire, il était inutile que je la revoie ou d'entreprendre quelque thérapie que ce soit, avant que la vérité ne soit dite.
Je rencontrai les parents plusieurs fois. Ils me firent part de leur souffrance.
Ils prirent enfin la décision de tout dire à Floriane pendant les grandes vacances.
Je les revis à la rentrée. Ils étaient tous épanouis. Pendant l'été, un jour, à son lever, ils annoncèrent à Floriane qu'ils avaient une chose importante à lui dire. L'enfant les arrêta assez vite et leur dit " Je sais, je vous ai souri et vous m'avez choisie."
Après ceci je proposai à Floriane de la voir tous les deux mois pour faire le point. Un pari réussi : Floriane laissa libre cours à son désir d'apprendre.
"Je ne cessais de me poser une question : comment Floriane savait-elle ?"
Au fil des entretiens, j'appris que Floriane bébé était souvent confiée à ses grands-parents en province. La grand-mère faisait de fréquentes visites au cimetière où étaient inhumés les nombreux enfants de sa fille.



Crise de l'adolescence et psychose.

Pendant longtemps, psychose et débilité ont été confondues, le partage restant difficile entre ce qui se présentait comme débilité profonde et certaines formes de schizophrénie. Ce n'est qu'en 1943 que Kanner a isolé le "syndrome d'autisme infantile précoce".
Il faut envisager pour nos adolescents une pathologie psychotique moins lourde, qui laisse le sujet apte à acquérir des connaissances et à mener une vie à peu près normale.
Le diagnostic est souvent difficile. Ce peuvent être des conduites déviantes, suicide, délinquance, toxicomanie par exemple, des troubles graves

de l'image du corps, des phobies, un isolement, un fléchissement du rendement scolaire, avec parfois successions de redoublements, refus d'aller en classe chez des enfants ou adolescents bons élèves jusque-là.
Alors que le névrosé utilise la dénégation, le psychotique en appelle à la projection, ce qui signifie qu'il impute à l'Autre ce qu'il ne peut reconnaître comme sien.
Le sujet psychotique est également confronté à quelque chose qui lui fait signe sans que cela prenne sens (la signification énigmatique). Il échafaude une construction délirante qui est supposée rétablir l'ordre et le sens.
Le psychotique peut se stabiliser dans des identifications imaginaires, il est dans le "faire pareil", il cherche à imiter ses semblables dans ses dires et ses comportements.
Certaines psychoses se stabilisent par l'effet d'une création. Le non-sens est, chez le sujet, hissé au niveau d'une création littéraire.

La période de l'adolescence

C'est une phase critique de la vie. A cet âge, les remaniements du sujet peuvent troubler son efficience intellectuelle et les échecs scolaires ne sont pas rares : refus des études, baisse de rendement scolaire. C'est une période clef où le sujet sort de l'enfance et aborde le monde adulte, ce qui signifie qu'il doit désormais diriger sa vie, parler en son nom. Les causes de l'échec scolaire sont difficiles à démêler dans cette période, tant il existe de facteurs de déséquilibre. Lorsque les adolescents viennent vers le psychologue, la plainte émane en général des parents eux-mêmes. Leur enfant si gentil jusque là a changé.
C'est ce changement qui est mis en avant comme source de souffrance et de conflit: "Il est devenu agressif, il est devenu opposant, il ne veut rien entendre". Suit la liste des méfaits : travail scolaire, mauvais résultats, etc.
Durant ce récit l'adolescent (le principal intéressé) reste en général silencieux, réticent, bougon, refuse de répondre aux interpellations parentales, quand il ne les réfute pas avec une violence inattendue.
La crise de l'adolescence est donc un moment de séparation, de rupture, de cassure. Le désir d'aller de l'avant et la peur de l'inconnue s'entremêlent. Rien n'est pire à cet âge que "ces bons parents" si indulgents, si permissifs, que l'on ne peut ni contrer ni attaquer. Les jeunes se plaignent que les parents ne les écoutent pas, ne les comprennent pas, ne veulent pas dialoguer. Derrière cette demande, il y a, en fait une répugnance à des échanges trop personnels: c'est le moment où l'adolescent tente de construire son intimité, d'amorcer un travail de séparation et de deuil avec son enfance.
Sous la poussée pubertaire, il doit en effet renoncer à une relation trop intime avec ses père et mère, mais ce rejet fait souvent pleurer les parents. Dans les couples séparés, nous voyons des adolescents faire des crises extrêmement sévères quand ils sont en position d'être " les confidents " du père ou de la mère.
Pour s'affirmer, il y a nécessité parfois de s'affirmer contre quelque chose. L'adolescent tente de couper avec le passé, en particulier avec des valeurs qu'il a le plus souvent partagées avec sa famille ou son environnement social. Un interdit, avec son corollaire la culpabilité, peut stopper toute aspiration à la réussite. N'a-t-on pas vu des jeunes gens très brillants qui échouent dans leurs études quand ils arrivent à un niveau que n'a pas atteint le père par exemple.

Le moi idéal.

Il y a différence nette entre l'idéal du moi et le moi idéal. Le premier est une introjection symbolique, alors que le second est la source d'une projection imaginaire. L'adolescent est à la recherche du type de référence qu'est le "moi idéal". Les modèles changent avec les époques. Nous avons tous vu ces fils de la bourgeoisie, après Mai 68, arrêter leurs études et devenir éleveurs de chèvres. On pourrait d'ailleurs multiplier les scénarios.

L'idéal du moi.

Il s'agit ici de l'identification à partir d'un trait. L'idéal du moi a davantage à voir avec l'imaginaire. Les adolescents ont souvent des revirements par rapport à des idéaux qu'ils avaient partagés jusqu'alors avec l'environnement familial ou social (divergences par rapport aux croyances, engagement politique, morale sexuelle, mépris des valeurs bourgeoises). En résumé, à cet âge, l'échec scolaire peut être pris dans une attitude d'opposition et de révolte.

Conclusion

Ces paroles d'un jeune mathématicien de haut niveau, entré à la clinique après un épisode pénible de sa vie, en guise de conclusion :
"Il y a des problèmes que je suis capable d'analyser intellectuellement mais incapable d'intégrer sur le plan affectif, je ne suis pas informé, informé affectivement. Je dois préparer ma vie d'avance comme les pièces d'un jeu d'échecs et pas d'un jeu de roulette, il faut réduire la place du hasard. Je dois saisir le présent, renverser la vapeur et la mettre de l'autre côté du cylindre et cela en comparant les êtres aux machines. J'imagine les êtres vivants fonctionnant comme des machines. Je mesure dans mon travail, **j'ai oublié qu'il fallait vivre ".**

Georges Schneuwly

Oiseau marrant
D'après Jacques Prévert pour le texte et Sergio Rodrigues 1C pour les plumes



CARNET DE ROUTE

PERFORMANCES

En octobre dernier s'est déroulé à Fribourg le championnat suisse cadets et juniors de power lifting.
En catégorie espoirs 82.5 kg, Janos Nemeshazy, (Spartak-Gym), élève de la classe 2G, conquit son titre de champion suisse pour la troisième fois en soulevant la bagatelle de 375 kg (145-80-150) et en améliorant son record personnel de 20 kg, excusez du peu.
Nos félicitations à cet élève-athlète et nos encouragements face à cette lourde tâche !

CALENDRIER SCOLAIRE

Sont jours de congé :
- jeudi et vendredi 12 et 13 mai : Ascension;
- lundi 23 mai : Pentecôte;
- jeudi 2 juin : Fête-Dieu;

Fin de l'année scolaire :
- vendredi 1er juillet 1994;

Début de la prochaine année scolaire
- lundi 29 août 1994;

Vacances de la Toussaint :
- en principe, la dernière semaine d'octobre. Précisions attendues.

DECES

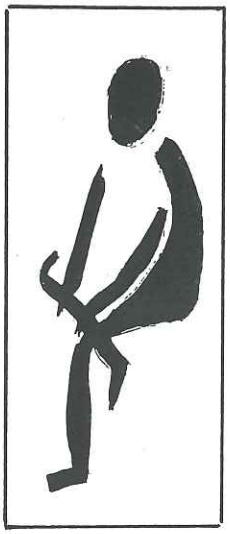
Nous avons appris, avec peine, les décès de :
- Monsieur Sacha Balzli, frère de Marc, élève de la classe 2C, le 27 août 1993.
- Monsieur Jean Yerly, papa de Annelyse (classe 2A) et de Chantal (classe 1A) le 6 novembre 1993.

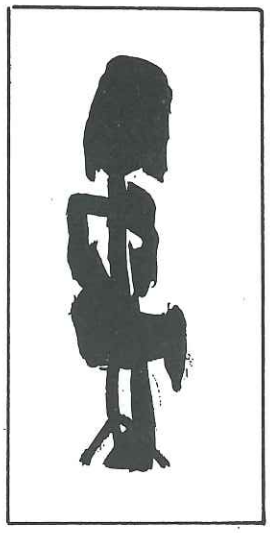
Aux élèves concernés, à leurs familles, nous exprimons une fois encore nos sentiments de sympathie.

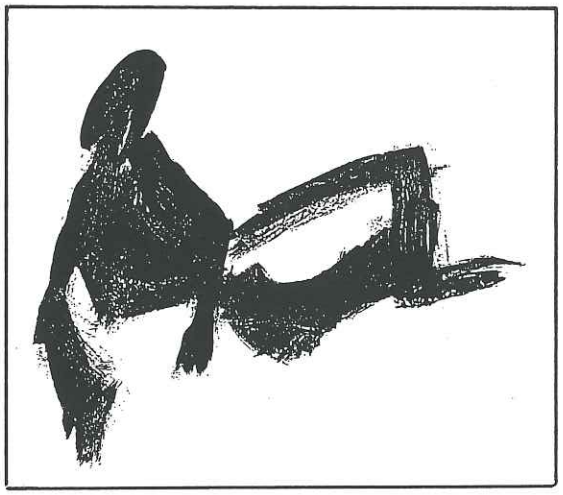
FIN DU 2ème TRIMESTRE - REMISE DES CARNETS
ENTREVUES AVEC LES PROFESSEURS

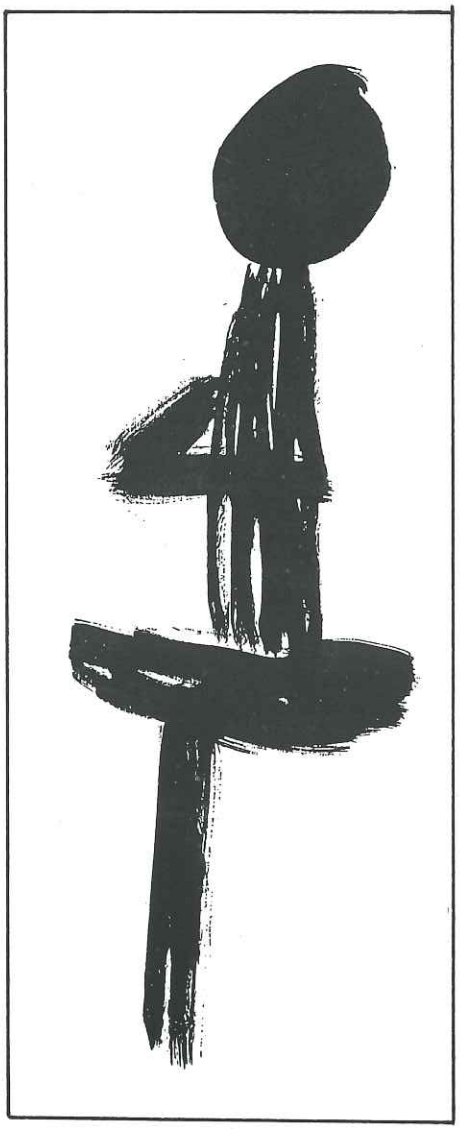
Nous attirons l'attention des parents sur les dates suivantes :
- Fin du 2ème trimestre : vendredi 18 mars;
- Entrevues avec les professeurs : mardi 23 et jeudi 24 mars (voir fiche d'inscription en dernières pages des INFOS). Lors de cette entrevue, le maître de classe remettra directement le bulletin trime triel aux parents.
- Les fiches de voeux relatives à l'organisation de la prochaine année scolaire seront remplies par l'élève et ses parents durant cette même période qui précède les vacances de Pâques. Elles seront apportées au maître de classe le vendredi 25 mars 1994 (voir pages 31 et 32).











De l'observation à l'interprétation
Du personnage au signe
Erkan Varli 2C
Marie-Eve Poffet 2H
Vincent Dupré 2H
Marcella Pelle 2M
Séverine Cattin 2G

STRUCTURE ET ORGANISATION

DU CYCLE D'ORIENTATION

Une école du cycle d'orientation telle que celle du Belluard, organisée sur 3 ans, comprend de nombreuses classes regroupées en filières. Celles-ci, appelées aussi "*sections*", sont au nombre de trois : pratique (à laquelle sont intégrées les classes de développement), générale et prégymnasiale. Elles déterminent chacune des approches pédagogiques différentes, tant par rapport aux programmes, aux manuels qu'aux effectifs des classes, permettant ainsi aux élèves de se situer à des niveaux d'exigence scolaire correspondant au mieux à leurs goûts et à leurs aptitudes.
En raison des voeux exprimés par les élèves et par leurs parents, des passages d'une section à l'autre sont possibles si les résultats acquis dans les différentes branches le permettent. Les notes servent de point de repère : le 4 indique la moyenne minimale à obtenir pour continuer dans la même filière, le 5 précise généralement le seuil à atteindre pour effectuer un passage vers une filière dont les exigences sont plus élevées.
En complément à ces indications d'ordre général, schématisées en page 27, le présent document expose également les différentes options proposées aux élèves au cours de leurs études secondaires.
Quant au contenu-matières des 3 années d'enseignement, le tableau général figurant en p. 28 fournit tous les renseignements nécessaires. Il est à noter que le nombre total d'heures hebdomadaires pour l'année scolaire actuelle est de 35, chiffre qui sera ramené à 34 pour 1994-95 suite aux nouvelles dispositions légales.
Si le principe du cycle d'orientation est prévu sur 3 ans, il existe théoriquement pour chacun la possibilité d'effectuer une année supplémentaire, à certaines conditions cependant (voir ci-après p. 29 et 30).

1- LA SECTION PRATIQUE

DEFINITION

Les classes de ce niveau se caractérisent par un rythme scolaire et un type d'encadrement essentiellement basés sur le soutien et l'encou-ragement à fournir à des élèves rencontrant plus de difficultés sur le plan scolaire. Les connaissances à assimiler définies dans le programme officiel sont plus directement adaptées aux apprentissages de type manuel auxquels se destinent précisément ces élèves.
Si l'optique d'un emploi futur est un élément caractéristique et déterminant de cette section, elle ne conditionne pas pour autant tout le travail qui y est fait. La rigueur d'un raisonnement mathématique, la qualité orthographique d'un texte, l'ouverture au monde que proposent, entre autres branches, les disciplines d'éveil telles que l'histoire, la géographie, les sciences, gardent toute leur importance.

EN DEUXIEME ANNEE ...

De nouvelles branches complètent le programme : la dactylographie, le dessin technique et la comptabilité.

Une semaine de stage préprofessionnel organisée sur le temps de classe, permet au jeune de clarifier le choix qu'il devra faire en vue de son entrée en apprentissage.

La nouvelle organisation des *cours d'activité manuelle* prévoit que tous les élèves, garçons et filles confondus, suivent durant 5 mois le cours d'activités créatrices manuelles (ACM) et, durant l'autre partie de l'année, le cours d'économie familiale (EF). Ces cours sont donnés en demi-effectif, à raison de 3 heures hebdomadaires. Pour l'économie familiale, il faut ajouter le temps du repas, du rangement et du nettoyage.

L'élève parvenu au terme de sa scolarité obligatoire en fin de 2ème année, dont les résultats sont pleinement satisfaisants et qui fait preuve d'une réelle motivation à l'étude, peut effectuer une année supplémentaire dans une classe de 3ème pratique ou, éventuellement, dans une classe de 2ème générale.
L'élève d'une *classe de développement* attestant des mêmes dispositions, peut formuler la même demande. Il suivra alors les cours d'une 2ème pratique.
Cette année supplémentaire, accordée toutefois à certaines conditions (voir p. 30), peut donc être mise à profit pour compléter une formation de base, ce qui s'avérera très utile lors de l'apprentissage.

EN TROISIEME ANNEE ...

La comptabilité et le dessin technique sont au programme de tous les élèves, afin de leur assurer une formation à l'apprentissage aussi complète que possible. Le choix est par contre ouvert en ce qui concerne les activités manuelles (2 heures par semaine) et l'économie familiale (même durée à laquelle il faut ajouter le temps nécessaire au repas, au rangement et au nettoyage. Au terme de sa troisième année, l'élève se présente aux épreuves du diplôme qui sont préparées sur un schéma semblable à celui des autres sections.

CHANGEMENT D'ORIENTATION

Un élève qui obtient de très bonnes performances en section pratique peut rejoindre une classe de section générale. Si nécessaire, des cours de rattrapage (allemand, mathématiques) sont mis sur pied.
Cette possibilité est offerte à l'élève de 1ère année qui n'a, en principe, jamais répété une classe et qui a obtenu en fin d'année des résultats au moins égaux à 4.75. Ce passage est également envisageable après la deuxième ou la troisième année, aux mêmes conditions.

2- LA SECTION GENERALE

DEFINITION

La section générale prépare les élèves aux divers apprentissages de l'artisanat, de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. Elle leur permet également d'entrer, avec ou sans examen selon les cas, dans les établissements du degré secondaire supérieur tels que l'Ecole des métiers (anciennement Technicum), l'Ecole cantonale de degré diplôme (ECDD), les Ecoles de commerce et les Ecoles normales.

EN DEUXIEME ANNEE ...

De nouveaux cours apparaissent : la comptabilité, la dactylographie et l'étude de l'anglais ou de l'italien.
A vrai dire, l'apprentissage de ces deux langues est offert à option, à raison de deux leçons hebdomadaires. L'élève qui préfère remettre le début de cet apprentissage en 3ème année, suit en lieu et place une leçon supplémentaire de géographie et une initiation au dessin technique. Il exerce ainsi sa vision dans l'espace, son aptitude au dessin exact et précis, améliore le soin à apporter dans la présentation de ses travaux.
Pour que le cours d'italien soit mis sur pied, il faut au moins que huit élèves s'y inscrivent.
Que ce soit pour l'anglais ou pour l'italien, *nous déconseillons cependant à un élève qui connaît déjà des difficultés en français et en allemand, d'opter trop tôt pour l'étude d'une seconde langue étrangère.* En effet, il est préférable de consolider ses connaissances avant de s'engager sur une voie plus périlleuse exigeant, elle aussi, travail, concentration et mémoire.

Le cours d'activité manuelle, fréquenté par les filles et les garçons, est donné sur une demi-année alors que celui des travaux pratiques de physique occupe l'autre partie de l'année. Chaque élève fréquente ces deux cours à raison de deux heures hebdomadaires.

L'élève qui a redoublé une classe au cours de sa scolarité, se situe en principe en dernière année d'école obligatoire lorsqu'il effectue sa deuxième année au CO. Il peut alors entrer en apprentissage. Habituellement, il préfère compléter sa formation en effectuant une troisième année, qui s'avère indispensable s'il entend se présenter dans les écoles de diplôme. Cette année supplémentaire, réalisable à certaines conditions bien précises, est d'ailleurs souvent exigée pour l'entrée en apprentissage (voir p. 30).

EN TROISIEME ANNEE ...

Le programme des cours connaît peu de différences si on le compare à celui de la deuxième année. Par contre de nouvelles options sont proposées aux élèves.

En vue de sa future entrée en apprentissage, l'élève peut marquer sa préférence pour une formation de caractère plutôt commercial (deux leçons de comptabilité) ou plutôt technique (deux leçons de dessin technique).

Garçons et filles suivent ensemble le cours d'économie familiale (deux heures de cours et préparation, suivies du repas, du rangement et du nettoyage).

Les élèves ayant déjà commencé l'étude de l'anglais en 2ème année sont séparés de leurs camarades, qui débutent dans cet apprentissage.

CHANGEMENT D'ORIENTATION

Les élèves des classes générales qui obtiennent des résultats pleinement satisfaisants (la note 5,00 correspond au seuil de passage) peuvent, s'ils en expriment le désir, rejoindre une section plus exigeante menant à de longues études. Le passage, qui peut avoir lieu après la 1ère ou la 2ème année, s'effectue selon les conditions précisées plus bas sous "*section prégymnasiale*". Il y a parfois des rattrapages à effectuer.

Dans le cas inverse, lorsque les résultats sont mauvais, que le rythme devient trop rapide ou la quantité de travail fournie par l'élève insuffisante, un transfert en section pratique s'avère nécessaire.

VERS LE FUTUR

Au début de cette rubrique consacrée à la section générale, nous avons relevé que ces classes préparaient avant tout aux apprentissages et aux écoles techniques, commerciales, paramédicales et sociales.

Si l'élève de classe générale obtient une moyenne de 4,75, il peut entrer sans examen à l'ECDD (Ecole cantonale de degré diplôme). Il en est de même pour l'école de commerce, mais la moyenne à obtenir est alors de 5.

Ces deux conditions doivent impérativement être remplies au moment de l'inscription ainsi qu'au terme de l'année scolaire. Si l'élève de classe générale n'obtient pas ces moyennes qualifiées, alors il se présente à un examen organisé par l'école en question.

Même situation pour les écoles normales ou les collèges cantonaux (maturité de type C, D ou E). Dans ce dernier cas, le candidat doit obtenir la note 5 dans les deux moyennes déterminantes pour obtenir le droit de se présenter à l'examen.

Par expérience, nous invitons avec insistance tout élève intéressé par ce type d'études *à refaire la 3ème année dans une classe prégymnasiale du Cycle d'Orientation* afin de garantir réellement ses chances de succès. Cela pour autant bien entendu qu'il réponde aux exigences posées par ce choix (voir p. 30).

3- LA SECTION PREGYMNASIALE

DEFINITION

Les classes prégymnasiales amènent en principe les élèves vers les gymnases cantonaux et les écoles normales au terme d'un cycle complet de trois ans dans une école du CO.
Comme dans les autres sections, les résultats scolaires sont déterminants pour assurer le passage vers la 2ème puis la 3ème année (voir plus bas le paragraphe consacré aux conditions de promotion). Les notes ne constituent pas, cependant, les seuls garants de réussite. Quand il s'agit de mener à bien de longues études, il est essentiel de trouver chez l'élève les qualités suivantes :

- un goût affirmé pour le travail scolaire, de réelles satisfactions dans les activités intellectuelles,
- un tempérament accrocheur permettant de surmonter les difficultés et de soutenir une volonté constante d'effort,
- une régularité dans le travail quotidien.

En un mot, il est essentiel que les études ne soient pas ressenties par l'élève comme une activité contraignante et rébarbative. Dans ce cas, il faudrait qu'il repense globalement la question de son orientation scolaire.

EN DEUXIEME ANNEE ...

Regroupés jusqu'alors autour de l'étude du latin, les élèves ont, dès la 2ème année, la possibilité de se déterminer pour le maintien ou l'abandon de cette discipline. Les quatre heures hebdomadaires consacrées à l'étude du latin sont remplacées par une heure supplémentaire de français et de mathématiques, par une heure d'histoire et par un cours de comptabilité.

Nous conseillons cependant vivement de *poursuivre l'étude du latin pour les valeurs pédagogique et culturelle* qu'assure l'apprentissage de cette langue et pour le maintien des possibilités de choix ultérieur.

Autres nouveautés propres à la deuxième année : l'étude de l'*anglais*, qui se fait à raison de deux leçons hebdomadaires, et le cours d'*économie familiale* (deux heures de cours suivies du repas et du temps nécessaire au rangement et au nettoyage). Ces deux cours sont obligatoirement suivis par tous les élèves.

EN TROISIEME ANNEE ...

L'organisation des cours reste dans l'ensemble fort semblable à celle qu'ont connue les élèves en deuxième année. Une diversification supplémentaire apparaît cependant, qui esquisse déjà les différentes voies du baccalauréat.
L'élève intéressé par une formation classique, peut commencer l'étude du grec (type A) dont les deux heures/semaine remplacent le cours de géographie. Cet élève peut aussi poursuivre l'étude du latin sans entreprendre celle du grec; il se retrouve alors dans le type B. Celui qui se destine à une maturité scientifique choisit le type C: deux heures de dessin technique et une heure supplémentaire de mathématiques. Enfin, l'élève que les goûts orientent plutôt vers une maturité socio-économique (gestion, commerce, administration) choisit le type E : deux heures de comptabilité et une heure de calcul commercial.

Mis à part l'apprentissage du grec et du latin, le choix de ces types de maturité ne présente rien de définitif; ceux-ci pourront être reconsidérés à l'entrée dans les collèges cantonaux, moyennant quelques cours de rattrapage.

VERS LE FUTUR

Ce sont les collèges St-Michel, Ste-Croix et Gambach qui accueilleront les élèves du Belluard désireux de poursuivre leurs études vers le baccalauréat ou le diplôme de commerce. La répartition des candidats entre les divers établissements se fait sur la base du choix de telle ou telle filière, du lieu de domicile, de l'équilibre des classes, etc. Chaque élève s'inscrit personnellement auprès de la Conférence des recteurs de Collèges en février/mars de chaque année.

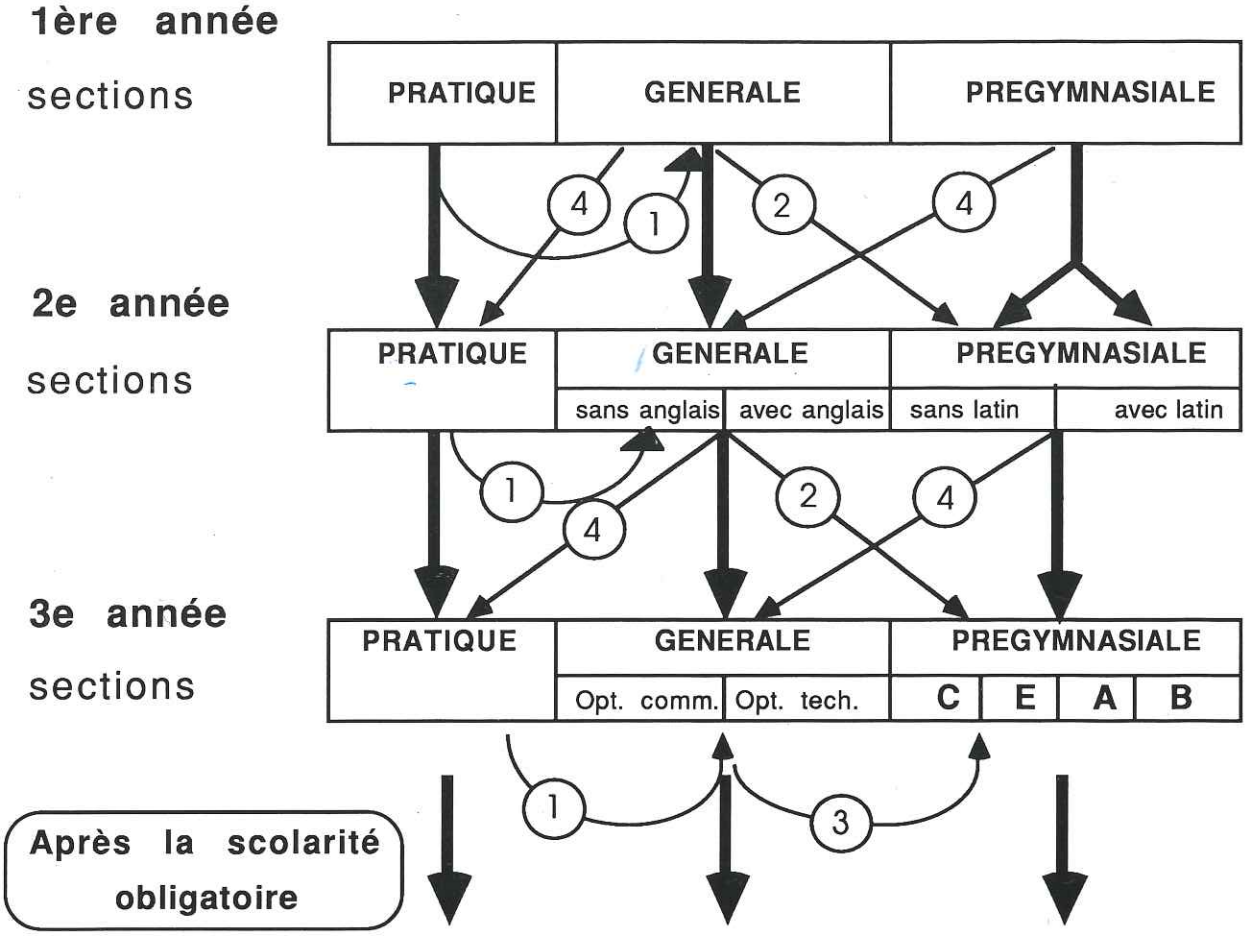
Les élèves intéressés par la formation proposée dans les différentes Ecoles Normales sont invités à suivre au cycle d'orientation les cours de la section prégymnasiale.

FICHES D'INSCRIPTION

Tous les élèves de 1ère et 2ème année remplissent les fiches de voeux pour l'année scolaire 1994-1995, fiches qui se trouvent en dernière page de ce cahier d'information. Quelle que soit la section à laquelle ils appartiennent, les élèves de 3ème année qui souhaitent effectuer une année supplémentaire au CO, sont priés d'en faire de même, en prenant attentivement connaissance des conditions inhérentes à ce choix (voir p. 29 et30).

SCHEMA GENERAL ET PASSAGES

pour les 3 ans du cycle d'orientation



Apprentissages	Apprentissages Ecole des métiers, Ecole cantonale de degré diplôme (ECDD), Ecole de commerce, Ecole normale	Maturité de type: A: latin-grec B: latin-langues C: scientifique D: langues modernes E: économique Ecole de commerce, Ecole des métiers, Ecole normale, ECDD Divers apprentissages

→ = Passages selon les normes de promotion habituelles

1. Passage de 1ère/2e ou 3e pratique en 1ère/2e ou 3e générale (en ayant obtenu 4,75 dans les 2 moyennes).
2. Passage de 1ère/2e générale en 2e/3e prégymnasiale (en ayant obtenu 5 dans les 2 moyennes)
3. Passage de 3e générale en 3e prégymnasiale (en ayant obtenu 4.75 dans les 2 moyennes)
4. En cas de non promotion, passage au degré suivant mais dans une section aux exigences moins élevées

Grille horaire

	Première année			Deuxième année				Troisième année					
	Prégymn.	Générale	Pratique Dévelop	Prégymn. avec latin	Prégymn. sans latin	Générale	Pratique Dévelop	Prégymnasiale				Générale	Pratique
								A	B	C	E		
Français	6	7	7	5	6	6	6	5	5	6	6	6	6
Allemand	4	5	3	4	4	4	3	4	4	4	4	4	3
Mathématiques	5	5	7	5	6	6	6	5	5	6	5	6	6
Latin	5	-	-	4	-	-	-	5	5	-	-	-	-
Anglais/Italien	-	-	-	2	2	2 a)	-	3	3	3	3	3	-
Grec	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
Instruction religieuse	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Histoire	2	2	2	1	2	2	1	2	2	2	2	2	2
Instruction civique	-	-	-	1	1	1	1	-	-	-	-	-	-
Géographie	2	2	2	1	1	1-2 a)	2	-	2	2	2	2	2
Biologie	1	2	2	2	2	2	2	-	-	-	-	-	-
Physique/Trav. pratiques	-	-	-	-	-	1 b)	-	2	2	2	2	1	2
Musique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Dessin	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Activités manuelles	2	2	2	-	-	1 b)	1.5 c)	-	-	-	-	-	2 e)
Dessin technique	-	-	-	-	-	1 a)	1	-	-	2	-	2 d)	2
Education physique	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Comptabilité	-	-	-	-	1	1	1	-	-	-	2	2 d)	2
Calcul commercial	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
Dactylographie	-	-	-	1	1	1	1	-	-	1	1	1	-
Economie familiale	-	-	-	2	2	-	1.5 c)	-	-	-	-	2	2 e)
Mass Media	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Informatique	0.5	0.5	0.5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Information générale	1	1	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1
Etude	0.5	1.5	1.5	1	1	1	1	1	1	1	1		1
Totaux heures hebdom.	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35

a) Option : 1h. de géographie et 2h. d'anglais ou 2h. de géographie et 1h d'initiation au dessin technique. **b)** Cours regroupés sur 2h. durant une demi-année.
c) Cours regroupés sur 3h. durant une demi-année. **d)** Option : 2h. de comptabilité ou 2h. de dessin technique. **e)** Option : 2h d'activités créatrices manuelles ou 2h. d'économie familiale.

INFORMATIONS PARTICULIERES

CONDITIONS DE PROMOTION

Les élèves sont promus à la classe supérieure de la section à laquelle ils appartiennent s'ils ont obtenu, à la fin de l'année scolaire, la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne de 4 pour le groupe éliminatoire.
Pour la **note de fin d'année** ce sont les moyennes exactes (au centième) de chaque branche qui sont reprises selon l'importance suivante :

1er trimestre	:	coefficient 1
2ème trimestre	:	coefficient 1
3ème trimestre	:	coefficient 2

Par décision du Département de l'instruction publique, les moyennes des branches sont toutes exprimées en dixième, dès la présente année scolaire.

En cas de non promotion, l'élève peut répéter une classe dans la même section. Une répétition n'est pas envisagée si l'élève a déjà un retard scolaire. Elle pourra néanmoins avoir lieu à condition que les perspectives de réussite scolaire soient bonnes.

BRANCHES FONDAMENTALES

Le groupe des branches fondamentales comprend :

- en section pratique :	le français et les mathématiques;
- en section générale :	le français, l'allemand et les mathématiques;
- en section prégymnasiale sans latin :	le français, l'allemand, la 2ème langue étrangère et les mathématiques;
- en section prégymnasiale avec latin :	le français, l'allemand, le latin et les mathématiques.

EN LANGUE ALLEMANDE

Dans le but de favoriser l'acquisition de la langue allemande, une 10ème année de scolarité dans une école de langue allemande du canton de Fribourg est proposée à tous les élèves ayant terminé la 3ème année. Cette possibilité peut également s'envisager dans le cadre d'un échange avec un jeune homme ou une jeune fille d'une famille fribourgeoise de langue allemande.
Tous les élèves intéressés trouveront auprès des orienteurs la documentation circonstanciée. Ils voudront bien remettre jusqu'au 14 mai la fiche d'inscription auprès du secrétariat de l'école qui se chargera de la transmettre à l'office cantonal responsable.

10ème ANNEE SCOLAIRE

Il arrive souvent que l'élève terminant sa scolarité obligatoire (9 ans) éprouve le besoin de prolonger d'une année ses études au Cycle d'orientation. La chose est possible pour autant que l'élève en question respecte exactement les prescriptions établies par la Direction de l'instruction publique le 17 novembre 1993 et dont vous trouverez l'essentiel en page 30.
L'école encourage tout un chacun à compléter sa formation de base mais se doit de signaler qu'en aucun cas, cette année supplémentaire ne saurait être considérée comme une salle d'attente en vue d'un engagement professionnel. Une réponse négative sera donnée au cours du 3e trimestre ou à la fin de l'année scolaire aux élèves dont le comportement et l'application ne correspondront pas aux normes indiquées sur la page suivante.

Article premier.- Principe

[1] Les élèves qui en font la demande peuvent effectuer une 10e, exceptionnellement une 11e année de scolarité s'ils remplissent les conditions indiquées dans les présentes prescriptions.

[2] Les présentes prescriptions ne s'appliquent pas aux élèves admis en 10e année linguistique.

Art. 2.- Statut des élèves de 10e (ou 11e) année

Les élèves mis au bénéfice d'un prolongement de scolarité ont l'obligation de respecter en tous points les règlements, directives et prescriptions établis par les écoles du CO. Ils sont assimilés à des élèves en scolarité obligatoire.

Durant la 10e (ou 11e) année, l'école peut se séparer de ces élèves s'ils ne remplissent plus les conditions prévues à l'article 4 des présentes prescriptions.

Article 3.- Conditions d'admission en 10e (ou 11e) année

Elèves désirant :	Moyenne élimin.	Moyenne gén.	Appli-cation	Compor-tement	Motiva-tion	Avis des maîtres
Passer de 3e Gén en 3e PG 3e Prat en 3e Gén	4,75 auc. note inf. à 4	4,75	5,00	5,00	bonne	favorable
Passer de 2e PG, Gén, P en 3e PG, Gén, P	4,00	4,00	5,00	5,00	bonne	favorable
Répéter la 3e PG, Gén, P	3,50	4,20	5,00	5,00	bonne	favorable

Dans tous les cas prévus ci-dessus, la décision d'admission appartient au directeur du CO. Les cas particuliers (retard scolaire dû à la maladie, problème de langue, etc) relèvent également de la compétence du directeur.

Art. 4.- Conditions de maintien en 10e (ou 11e) année

Tous les élèves doivent, à la fin du 1er trimestre :

a) être promus;
b) avoir fait preuve d'une application régulière et soutenue;
c) n'avoir posé aucun problème de comportement;
d) avoir justifié leur motivation;
e) recevoir un avis favorable des maîtres.

Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, la prolongation de la scolarité peut être interrompue, dès la fin du 1er trimestre ou, si nécessaire, ultérieurement. Une situation déjà négative à la Toussaint peut entraîner aussi une interruption. La décision appartient au directeur qui prend l'avis des maîtres de la classe dans laquelle se trouve l'élève.

Art. 5.- Convention

Afin que tout soit mis en oeuvre pour que la prolongation de la scolarité réussisse, l'octroi de la 10e (ou 11e) année fait l'objet d'une convention entre l'école, les parents et l'élève.

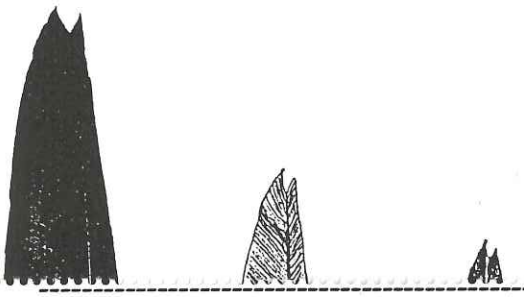
Cette convention rappelle :

a) les conditions d'admission en 10e (ou 11e) année;
b) les conditions de maintien en 10e (ou 11e) année;
c) les modalités d'interruption de la 10e (ou 11e) année.

Elle est signée dans le courant du 3e trimestre qui précède la 10e (ou 11e) année de scolarité par les trois partenaires concernés.

allée
belle allée
que le souffle incline
belle allée un peu pliée
ligne longue de peupliers
légère légère si légère
ligne de plumes
plumes

Allée
D'après Sergio Rodrigues 1C



REUNIONS DE PARENTS - 23 et 24 mars 1994

(fiche à remettre le **16 mars**)

Les parents de l'élève:

Nom: ..... Prénom:..... Classe:.....

❑ ne participeront pas à la rencontre du mois de mars.

❑ participeront, à cette rencontre et souhaitent être "convoqués", en fonction des indications données par le **maître de classe:**

le (jour) ..... ❑ à ..... heures. (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)

❑ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

❑ souhaitent rencontrer le maître de latin (classes prégymnasiales).

ou éventuellement d'autres professeurs.....

Date : ..... Signature des parents : .....

Article premier.- Principe

[1] Les élèves qui en font la demande peuvent effectuer une 10e, exceptionnellement une 11e année de scolarité s'ils remplissent les conditions indiquées dans les présentes prescriptions.

[2] Les présentes prescriptions ne s'appliquent pas aux élèves admis en 10e année linguistique.

Art. 2.- Statut des élèves de 10e (ou 11e) année

Les élèves mis au bénéfice d'un prolongement de scolarité ont l'obligation de respecter en tous points les règlements, directives et prescriptions établis par les écoles du CO. Ils sont assimilés à des élèves en scolarité obligatoire.

Durant la 10e (ou 11e) année, l'école peut se séparer de ces élèves s'ils ne remplissent plus les conditions prévues à l'article 4 des présentes prescriptions.

Article 3.- Conditions d'admission en 10e (ou 11e) année

Elèves désirant :	Moyenne élimin.	Moyenne gén.	Appli-cation	Compor-tement	Motiva-tion	Avis des maîtres
Passer de 3e Gén en 3e PG 3e Prat en 3e Gén	4,75 auc. note inf. à 4	4,75	5,00	5,00	bonne	favorable
Passer de 2e PG, Gén, P en 3e PG, Gén, P	4,00	4,00	5,00	5,00	bonne	favorable
Répéter la 3e PG, Gén, P	3,50	4,20	5,00	5,00	bonne	favorable

Dans tous les cas prévus ci-dessus, la décision d'admission appartient au directeur du CO. Les cas particuliers (retard scolaire dû à la maladie, problème de langue, etc) relèvent également de la compétence du directeur.

Art. 4.- Conditions de maintien en 10e (ou 11e) année

Tous les élèves doivent, à la fin du 1er trimestre :

a) être promus;

REUNIONS DE PARENTS - 23 et 24 mars 1994

(fiche à remettre le **16 mars**)

Les parents de l'élève:

Nom: ..... Prénom:..... Classe:.....

❑ ne participeront pas à la rencontre du mois de mars.

❑ participeront, à cette rencontre et souhaitent être "convoqués", en fonction des indications données par le **maître de classe:**

le (jour) ..... ❑ à ..... heures. (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)

❑ à une heure " indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

❑ souhaitent rencontrer le maître de latin (classes prégymnasiales).

ou éventuellement d'autres professeurs.....

Date:..... Signature des parents: .....

allée
belle allée
que le souffle incline
belle allée un peu pliée
ligne longue de peupliers
légère légère si légère
ligne de plumes
plumes

Allée
D'après Sergio Rodrigues 1C

